

la portion ouest. Ces arbres qui poussaient sur le parapet de la courtine provoquaient des désordres dans la maçonnerie.

La végétation a donc été enlevée et la courtine a été dégagée. Ces perturbations devront être prises en compte et des stabilisations sont envisagées prochainement.

La dalle funéraire

Une dalle funéraire en grès avait été disposée, dressée latéralement en bordure intérieure du mur qui sépare le jardin du parvis de l'église. Un angle est rougi par le feu. Cet endroit, à l'arrière de l'alcôve aux statues, est utilisé sporadiquement pour brûler des déchets. C'est ainsi que le monument a été altéré en partie. Cette dalle funéraire a été extraite avec l'aide des services communaux et placée dans l'alcôve aux statues sur le parvis de Saint-Donat.

Trois autres dalles funéraires se trouvaient anciennement dressées contre la façade de Saint-Donat avant sa réfection. Ces vestiges ont disparu et nous n'avons, jusqu'à présent, pas pu les retrouver. Ces dalles funéraires proviennent probablement de l'intérieur même de l'église. À partir de 1855, le dallage en brique a été remplacé par un autre (Bertrang, 1921). C'est sans doute à cette occasion que les dalles ont été extraites et placées à l'extérieur de l'église.

Au moment du dégagement de la dalle dans le jardin du presbytère, des crucifix et fragments de crucifix en fonte et un en plomb ont été découverts enterrés entre le monument et le mur du jardin. Il s'agit probablement de Christ provenant des différentes stations de la montée royale.

Les monuments funéraires

Comme nous l'avons dit, notre objectif premier était la réalisation d'un inventaire complémentaire des monuments funéraires qui se trouvaient dans le jardin du presbytère de Saint-Donat. Une quinzaine de monuments ont été découverts à proximité du bastion. Certains étaient bien visibles, d'autres servaient par exemple de bordure au chemin de la courtine sud. Plus tard, nous remarquons que des monuments étaient enfouis à d'autres endroits et servaient notamment de bordure aux autres chemins du jardin.

Bien que nous ayons trouvé très peu d'informations écrites à ce propos, il semble probable que ces monuments proviennent du vieux cimetière de la ville. Ils auraient été amenés dans le jardin du presbytère au début du 20^e siècle, à l'époque du doyen Knepper, grand amateur d'antiquités.

Ces monuments, dont certains pèsent plus de 150 kg, ont donc été remontés du jardin, où ils se trouvaient



Quelques-uns des monuments funéraires exposés dans le cloître.